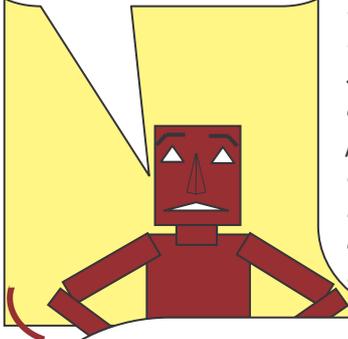


# Les aventures de Securion

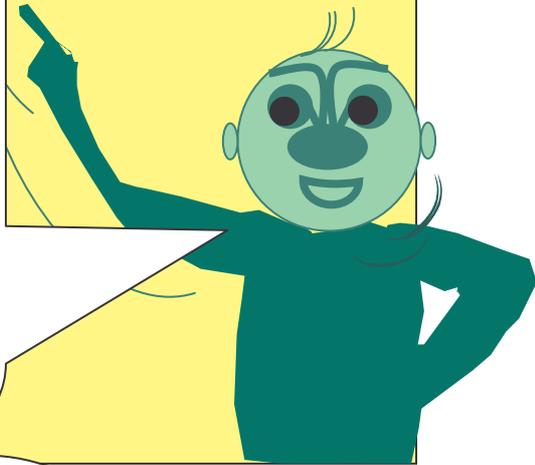


## Securion et l'importance du contexte

LES OPERATEURS DE L'ATELIER DE PRODUCTION NE VEULENT PAS UTILISER CERTAINS DES OUTILS QU'UN COLLEQUE VIENT DE LEUR ACHETER (NOTAMMENT DE NOUVEAUX MARTEAUX). POURRIEZ-VOUS NOUS AIDER A TROUVER UNE EXPLICATION ?



Eh bien premièrement, on peut par exemple se demander si les matériaux de ces marteaux ne sont pas faits d'une matière irritante ou râpeuse ou si leur forme globale ne comprend pas un manche trop mince ou trop court pour une main... De plus (cf. Securion et la causalité système d'Aristote SMT n°150), il conviendrait aussi de se demander si les tâches pour lesquelles ces outils sont prévus ne vont pas devoir se dérouler autrement ? Les opérateurs ont-ils été associés au processus d'achat ? Les spécifications se sont-elles fondées sur une étude de leur travail réel... Et enfin, ont-ils été suffisamment formés afin qu'ils sachent utiliser correctement ces marteaux c'est-à-dire tel que le prescrit le fournisseur ?

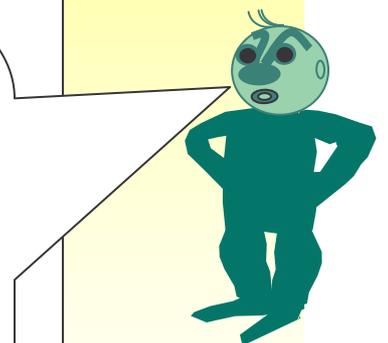


Ainsi, on cherche à voir si chacune des composantes (outils, tâches, compétences des opérateurs...) possède bien les caractéristiques minimales requises pour que tout système de travail de l'atelier puisse fonctionner « sur le papier ».

Deuxièmement, si aucune des précédentes questions ne vous apportent d'explications c'est que, dans un certain nombre de postes de travail, les marteaux sont insuffisamment adaptés aux autres composantes. Ainsi, une activité de l'atelier nécessite peut-être d'être pratiquée avec des gants qui glissent avec les nouveaux manches (interactions à l'intérieur même de la composante « outils »), une autre activité comporte peut-être des tâches de précision qui nécessitent l'utilisation d'un marteau moins lourd (interactions entre les composantes « tâches » et « outils »). Il se peut aussi que certains opérateurs, réalisant un type de travail particulier, n'aient pas suffisamment confiance en la qualité des nouveaux marteaux du fait d'une marque inconnue ou d'une forme légèrement différente des anciens (interactions entre les composantes « opérateurs » et « outils »)...



En d'autres termes, dans le deuxième cas de figure, on entre dans l'étude des interactions existant entre les composantes d'un système de travail en fonctionnement. Et, dans ce cas, le même marteau pourra alors être considéré comme bon ou mauvais selon l'activité à réaliser, c'est-à-dire suivant le système de travail considéré. C'est la raison pour laquelle, dans ce cadre, c'est le contexte qui détermine la valeur de la composante. Ce contexte représente ici très simplement l'ensemble des autres composantes du système de travail c'est-à-dire l'ensemble « tâches prescrites », « opérateur en présence » et « environnement de travail proposé ».



Et donc en résumé, pour qu'un système de travail soit durablement performant, il faut toujours chercher une combinaison harmonieuse entre les différentes composantes c'est-à-dire chercher à ce que les composantes aient, premièrement, des caractéristiques minimales requises et soient, deuxièmement, bien adaptées les unes aux autres, un peu comme pour les pièces d'un puzzle ou les notes d'un accord de musique !

